

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Echos et souvenirs

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1944, tome 42, p. 287-288

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

ECHOS ET SOUVENIRS...

Les professeurs du Collège de St-Maurice et les rédacteurs des « Echos » ont toujours plaisir à lire les évocations que lecteurs et anciens élèves veulent bien, de temps à autre, leur destiner. Ils y trouvent un encouragement qui les reconforte dans les difficultés.

Nous nous permettons aujourd'hui de prendre dans notre corbeille trois témoignages dont les auteurs voudront bien trouver ici l'assurance de notre gratitude.

C'est tout d'abord un extrait d'une lettre du R. P. Alphonse *Luisier* à un membre de sa famille qui a eu la délicate pensée de nous la communiquer :

Je te suis bien reconnaissant de l'intéressant envoi de revues et de journaux. Grâce à toi, j'ai ainsi le plaisir d'avoir des nouvelles de notre chère petite patrie. Les « Echos de St-Maurice » me sont tout particulièrement chers, et je lis toujours avec un énorme intérêt tout ce qui se rapporte à la vie, à l'histoire de cette chère Abbaye de St-Maurice à laquelle je dois tant, puisque ce sont les Chanoines de St-Maurice qui desservent notre paroisse de Bagnes et dirigent cette toujours chère « Grande Ecole » de Bagnes, devenue « le Collège » de Bagnes. Je suis un inconnu, actuellement, à l'Abbaye. Tous ces Messieurs que j'avais connus et parmi eux des condisciples comme M. le chanoine Camille Carron, ou des professeurs que j'avais tant aimés, comme MM. les chanoines Chervaz et Revaz, ou des directeurs spirituels comme MM. tes chanoines Defer et Métroz, tous ces Messieurs, dis-je, sont partis déjà pour un monde meilleur. J'ai été bien peiné de la mort de M. Bussard. Plus d'une fois j'ai eu l'intention de lui écrire ainsi qu'à M. Dupont Lachenal uniquement pour avoir le plaisir de leur dire qu'ils avaient dans le lointain Portugal un ami

et un lecteur assidu. Mais la chose devait leur paraître de bien maigre importance et j'ai toujours eu peur de les déranger.

*Alphonse Luisier S. J.
1-16 Février 1944.*

*Instituto Nun'Alvres
Caldas da Saùde (Minho).*

Un autre lecteur, M. Alfred Burnier, de Lausanne, nous écrit les aimables lignes suivantes :

... Je saisis l'occasion pour vous dire le plaisir que me procurent les « Echos ». Je les lis d'un bout à l'autre avec beaucoup d'intérêt. J'en éprouve grande joie et réconfort, et émotion aussi. Ainsi, entre autres, les articles nécrologiques du Général Hassler et de Jules Kuhn. Ce dernier fut, pendant les années de mon enfance, notre voisin et était resté un ami de notre famille. Quant au Général Hassler, c'était un condisciple et ami de mon frère aîné et parrain dont j'ai hérité le prénom, décédé, élève de Syntaxe, l'année de ma naissance en 1871. M. le Rd Chanoine Moret auquel je vous prie de transmettre mes hommages respectueux et reconnaissants, en a certainement gardé le souvenir.